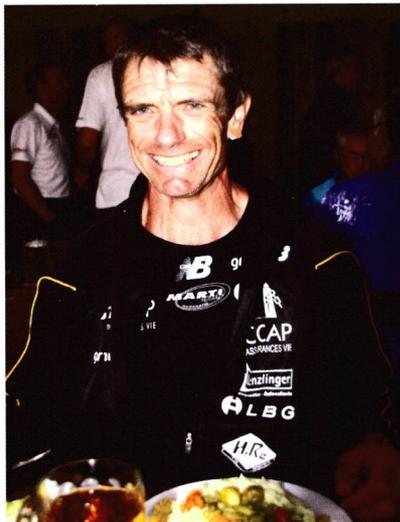


MARCEL NEUENSCHWANDER

Christian Fatton : de l'ultramarathon à l'écriture

« *La rage de courir* » : c'est le titre du livre écrit par Christian Fatton.

L'ultramarathonien de Noiraigue a pris la plus plume pour narrer sa seconde participation à la TransEurope footrace : une épopée impitoyable, qui consiste à traverser l'Europe en courant, du Nord au Sud. Cinquante « *fêlés* » (dixit Christian) se sont élancés de Skagen, au Danemark, l'été dernier. Ils sont arrivés à Gibraltar 64 jours plus tard après avoir couvert 4176 kilomètres, soit une moyenne journalière de 65,2 kilomètres. Aucun jour de repos n'a été accordé.



©Lud

Christian Fatton est un coureur à pied passionné d'ultra.

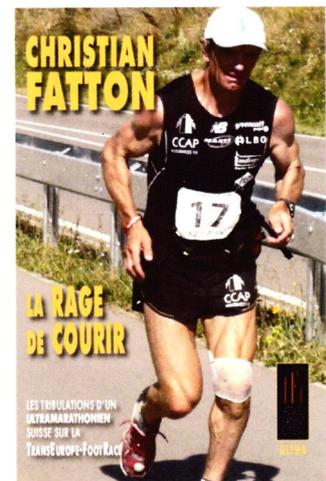
Après avoir terminé sa première TransEurope footrace un brin lessivé, en 2009, Christian Fatton avait juré qu'on ne l'y reprendrait plus. Et pourtant, il a osé remettre ça envers et contre tout, en dépit d'une déchirure musculaire partiellement remise et malgré le forfait de son épouse Julia. Christian s'est retrouvé seul sur la route, mais pas dans la tête. C'est en courant de longues heures que le Neuchâtelois a cogité ses chroniques, joué avec les mots, fabriqué des phrases. Chaque soir, il s'est imposé un ultime effort, cérébral, pour retrans-

crire sur son portable l'étape du jour. « C'est l'éditeur Jacques Flament qui m'a invité à écrire un bouquin et qui m'en a proposé ce titre », explique Christian Fatton. Une TransEurope est émaillée de coups de fatigue terribles, de blessures que l'on surmonte tant bien que mal. Morceau choisi : « Parfois, je flanche un peu nerveusement en courant, mes yeux voient trouble, je ne peux retenir les pleurs... Toutes les douleurs physiques ainsi que les immenses fatigues deviennent des souffrances psychologiques. Tôt ou tard ».

Christian Fatton a pris l'habitude de relater ses courses folles dans un journal de bord. Cet employé de banque de 52 ans retranscrit aussi ses impressions à travers des poèmes : « J'en ai rédigé pas loin de cinq cents », précise-t-il. Son bouquin lui permettra de mieux partager ce qu'il vit. Pour l'anecdote, Christian Fatton avale des kilomètres de bitume bien qu'il soit privé d'un muscle releveur du mollet, totalement nécrosé après une opération ratée. Il avait alors vingt ans.

C'est peut-être pour venger la malédiction, après avoir dû aussi abandonner son métier initial de bûcheron, que Christian Fatton ne renonce jamais. Autre morceau choisi : « ...Au terme de mes 24 heures, j'avais couvert 220

kilomètres. Quand je m'arrêtais à la fin de l'épreuve, je me couchais dans l'herbe, je n'arrivais plus à me relever. On me transporta à l'infirmierie : pression, tension, tout était trop bas... ». Le discours de Christian Fatton est souvent fait de souffrance, mais aussi de bonheur d'avoir réussi l'impossible. Convaincra-t-il le lecteur de la « *Rage de courir* » de se lancer dans l'ultramarathon ? C'est son souhait.



La rage de courir : disponible sur le site de Christian (www.christianfatton.ch) ou auprès de l'éditeur : Jacques Flament Editions, La Neuveville-aux-Joûtes.

